

INSOLITE

# Une nuit dans un refuge m

Chaque année, les 11 hébergements fantasmagiques de Bordeaux Métropole affichent complets. On y vient rompre avec le quotidien

**Sophie Serhani**

s.serhani@sudouest.fr

Les hêtres sont vivants. À travers les hublots du « Tronc creux », les arbres dansent dans le Bourgaillh. Les oiseaux voguent de branche en branche. Des bruits étranges font chavirer les cœurs sensibles. La veille, à la nuit tombée, Océane, 4 ans, et son frère Marlo, 3 ans, sont rentrés s'abriter dans la cabane, mi-apeurés, mi-amusés. « C'est l'aventure ! » En famille, ils ont passé la nuit à Pessac.

Pas n'importe où : leurs duvets sous le bras, ils se sont enfoncés dans les 110 hectares de forêt et ont ouvert la porte d'un des 11 refuges périurbains de Bordeaux Métropole ; des observatoires artistiques imaginés par le collectif de création urbaine Bruit du frigo, en collaboration avec l'association d'art contemporain Zébra3. Reliés entre eux par un système de sentiers et chemins de traverse, les refuges invitent à retrouver la nature dans les villes, hors des sentiers battus.

## Presque un palmarès

Une vraie « parenthèse dans des coins perdus » de la métropole. Céline Sintès, la mère, est une habituée. Avec son mari, Jonathan Jammes, c'est la troisième fois qu'elle dort dans le « Tronc creux ». À eux deux, ils pourraient tenir un palmarès : les refuges périurbains, « on les a tous faits ». À « La Vouivre », l'été, les barbecues se partagent avec les locaux d'Ambès venus souffler le temps d'une soirée. Grimper dans « Le Haut Perché », au Haillan, c'est s'engouffrer dans une forêt, « au milieu de rien ». À Bassens, il faut aimer « La Nuit américaine » :



Jonathan Jammes et sa famille ont passé la nuit du 13 au 14 juillet dans le « Tronc creux », refuge périurbain dans la forêt du Bourgaillh, à Pessac. S. SE.

« C'est de l'ordre de l'expérience avec une vue incroyable sur le dépôt de bus de la métropole, commente Jonathan. Ça m'a rappelé New-York et ses vues imprenables sur la ville. »

Leur plus mauvais souvenir ? En toute subjectivité, « La Belle étoile », à Floirac : « Ce sont quatre cabanes qui ressemblent à des cercueils, répond Céline Sintès, en faisant la moue. C'est, comment dire, particulier, et sans aération. On était sans les enfants, mais sincèrement, c'était une nuit de cauchemar où il valait mieux dormir dehors pour ne pas se sentir étouffer. » Heureusement, la mémoire retient les meilleurs souvenirs, comme lorsque le couple a dormi au « Hamac », posé sur l'herbe du parc Mandavit à Gradignan.

## « Un peu de verdure »

Le « Tronc creux » remporte tous les suffrages. La première fois qu'ils y sont allés, c'était avant d'avoir des enfants, avec un couple d'amis. « On aimait bien cette formule car on vivait en appart et ça nous permettait de retrouver un peu de verdure ». Une semaine après, les femmes des deux couples découvraient qu'elles étaient enceintes. Dame nature avait frappé à la porte. Il

peut arriver que des inattendus s'invitent à l'escapade. La semaine dernière, le gardien municipal avait scotché cette feuille A4 sur la porte d'entrée. « Ce refuge est occupé. Merci de respecter l'intimité des résidents. »

« C'est gratuit, en pleine nature, on découvre des endroits dans lesquels on ne serait jamais allés »

Tout le monde ne suit pas les règles au pied de la lettre. À la Vouivre, Jonathan se souvient de ce drôle de réveil sous la verrière : « Des gens regardaient à l'intérieur de la cabane, rit-il encore. Ce n'était pas bien méchant, mais ça fait bizarre. » Il y a eu cette autre fois, à Bègles, dans ce refuge qui porte bien son nom, « Les Guetteurs » : « Le matin, en sortant, je suis tombé nez à nez avec Noël Mamère. Il devait faire une visite ou une inauguration, je ne sais pas. C'était cocasse. » N'est-ce pas un peu ce qui est recherché en venant ici ? Rompre avec le quotidien. Rien à voir avec

les circuits tout tracés et les nuits insolites bien huilées. « C'est tout l'inverse de Booking et Airbnb, tacle Céline. C'est gratuit, en pleine nature, on découvre des endroits dans lesquels on ne serait jamais allés sans ces refuges. Et puis, pour les enfants, ce sont de merveilleux souvenirs. »

La famille n'est pas la seule à le penser. Les livres d'or débordent d'éloges. Juillet 2023. « Depuis le temps qu'on en rêvait. Bordelaises, nous avons vu se construire un à un ces refuges sans réussir à programmer une nuit. C'est enfin fait. Et quelle joie ! Cette cabane est super chouette, disent les enfants en grimant aux échelles et en passant d'un lit à l'autre pour choisir où dormir. » Mars 2023. « Nous avons passé une super nuit au calme, dans un cadre magique ; réveil naturel aux chants des oiseaux, génial ! » Mai 2023. « Bien au chaud dans nos duvets et tous collés serrés, on a passé une nuit magique. Merci de nous permettre de vivre de telles expériences. PS : la serrure ne fermant pas de l'intérieur, on a coincé la poignée avec le balai. »

C'est aussi cela, l'aventure : oublier la routine pour renouer avec ces petits détails qui font le sel du quotidien.

Le « Hau

À Ambar

À Bassen

# magique



« Le perché », au Haillan, le neuvième des refuges créés. ARCHIVES THIERRY DAVID



Les-et-Lagrive, « Le Prisme » et sa vue sur le lac. ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE



Les-et-Lagrive, le refuge s'intitule « La Nuit américaine ». ARCHIVES THIERRY DAVID